

SAISON 1969

69, ANNÉE HÉROÏQUE POUR L'ATHLÉTISME SUISSE !

TIMELINE La saison 1969 de l'athlétisme helvétique avait été qualifiée, à l'époque, d'année héroïque. ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre chronologiquement tous les événements qui se sont déroulés lors de cette magnifique saison. Le **onzième** des vingt épisodes de cette saga est consacré aux compétitions de la fin du mois de juillet 1969.

COMPÉTITIONS DE FIN JUILLET 1969

L'équipe suisse féminine étonne une nouvelle fois en battant le Danemark

Quinze jours après une belle prestation lors du match Suisse-Belgique-France B à Fribourg, l'équipe nationale féminine se déplace le dimanche 27 juillet à Copenhague pour y rencontrer les représentantes du Danemark. Les hôtes sont favorites et devraient dominer les courses, mais pas les disciplines techniques. C'est ce qui se produit à l'Oesterbro de Copenhague et après dix épreuves, les Danoises sont encore en tête. À ce moment-là, les Suissesses, très combatives, parviennent à renverser la situation sur la fin. La meilleure performance de cette rencontre est réussie par Trix Rechner avec 1,75 m en hauteur; elle échoue en revanche nettement à 1,78 m contre son record de Suisse. Meta Antenen pour sa part réussit comme toujours le doublé que l'on attendait d'elle sur 100 m haies en 13"9 et au saut en longueur avec 6,05 m contre 6,03 m à Sieglinde Ammann. Les sprints sont assurés par Elisabeth Waldburger avec 12"1 sur 100 m et par Uschi Meyer avec 24"9 sur 200 m, alors qu'en demi-fond, le comportement des Suissesses est particulièrement bon puisque toutes améliorent leur record personnel, Margrit Hess établissant pour sa part une meilleure performance de la saison sur 800 m en 2'12"0. Enfin deux records suisses sont battus, mais dans des disciplines très en retard en Suisse. Au poids, la Saint-Galloise Edith Anderes améliore de quarante et un centimètres son propre record grâce à un jet mesuré à 13,90 m, alors que le record du 4 x 400 mètres, qui n'est couru que pour la deuxième fois seulement par un quatuor helvétique, est pulvérisé avec 3'52"2 (contre 4'06"0 à Fribourg) par l'équipe formée de Catherine Jaccottet, Nanette Furginé, Silvia Lazzaroni et Uschi Meyer. Finalement l'équipe féminine suisse remporte une surprenante victoire sur le Danemark sur le score de 69 points à 65.

Les juniors suisses subissent une cuisante défaite face à la Tchécoslovaquie

Toujours le 27 juillet, les juniors suisses et tchécoslovaques s'affrontent à Lausanne. Nos hôtes ne laissent aucune chance notre sélection, ne lui accordant qu'une seule victoire par Josef Calvetti sur 200 m en 21"5. La victoire absolument écrasante de la Tchécoslovaquie, qui remporte ce match par 138 points à 63, s'explique en partie par le fait que, suite à un malentendu, les visiteurs ont

sélectionné leurs athlètes jusqu'à l'âge de 21 ans, alors que le choix suisse s'est arrêté aux hommes âgés de 20 ans au maximum. On avait misé sur une nette domination helvétique au saut en hauteur grâce au recordman suisse Thomas Wieser (2,14 m), mais il se trouve dans un bien mauvais jour et termine dernier avec 2,00 m. Heureusement, Urs Bretscher pallie du mieux qu'il peut la défaillance du Schaffhousois en égalant son record établi sur ce même sautoir lors du Disque d'Or du mois de mai avec 2,08 m, ce qui lui vaut la deuxième place. Quant à Arthur Hess, peut-être ému par tous les compliments reçus suite à son succès lors du décathlon de Madrid, il est décevant au disque.

Philippe Clerc sélectionné dans l'équipe d'Europe face aux USA à Stuttgart

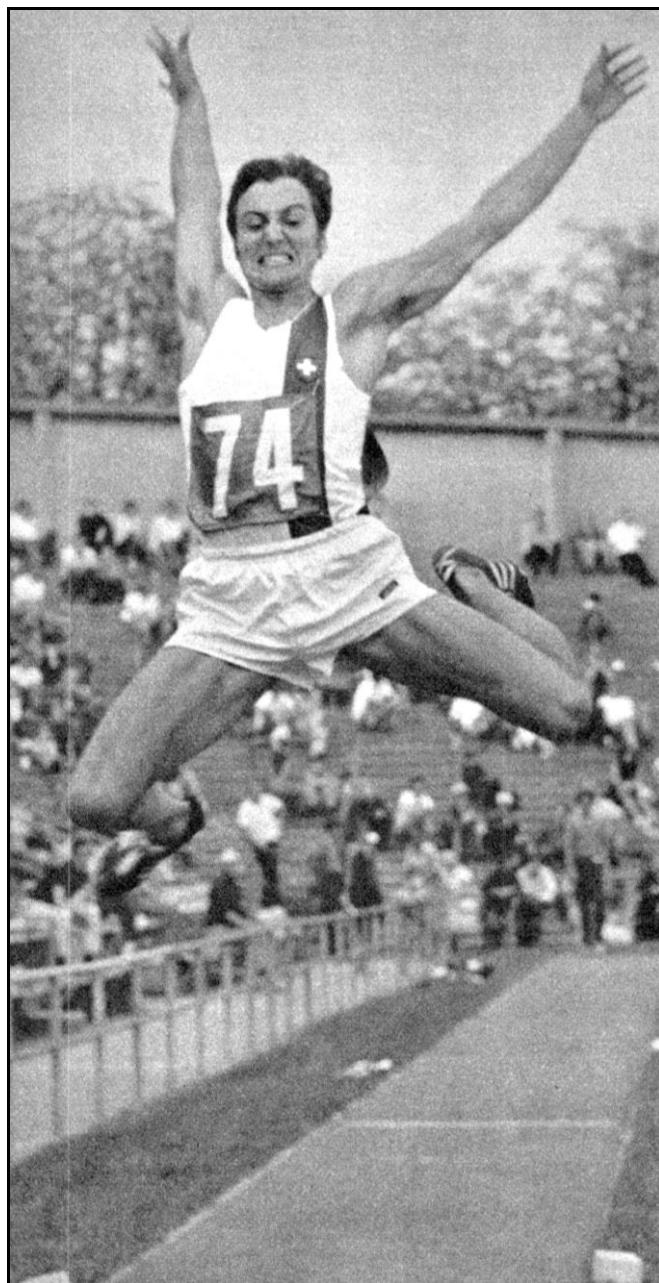
En cette fin du mois de juillet, les États-Unis entrent dans une période où ils affrontent de très gros adversaires. À Los Angeles, il remportent une double victoire face à l'URSS et au Commonwealth. Les Américains ont facilement confirmé leur supériorité en remportant par 125 points à 110 leur rencontre contre l'Union Soviétique et par 137 points à 95 celle les opposant à la sélection du Commonwealth. Le fait de voir l'équipe soviétique se déplacer à Los Angeles est une véritable sensation, ce qui permet de mettre entre parenthèse la guerre froide qui sévit entre les deux pays. Malheureusement, et comme lors de la première édition en 1967 à Montréal, les athlètes de l'URSS continuent de boudier la sélection européenne qui affronte donc pour la seconde fois les États-Unis les 30 et 31 juillet à Stuttgart. Avec également le forfait de Lynn Davies, le champion olympique 1964 du saut en longueur, l'équipe d'Europe ne comprend ainsi aucun Britannique. Au Neckar Stadion, où pas moins de 35'000 spectateurs se sont déplacés, les États-Unis présentent une fort belle équipe, bien que la plupart des vedettes des Jeux Olympiques de Mexico sont soit absentes, soit en très mauvaise forme (à Los Angeles, Bob Beamon et Dick Fosbury sont battus à plates coutures avec des performances médiocres à 7,66 m et à 2,05 m). Un Suisse est sélectionné pour ce match prestigieux : Philippe Clerc sur 200 m, alors que Meta Antenen n'est que remplaçante sur 100 m haies. Le Lausannois doit affronter l'un des rares héros de Mexico actuellement en bonne condition, John Carlos, le médaillé de bronze du 200 m. Dans cette course, la supériorité des sprinters américains, déjà vainqueurs du 100 m et du 4 x 100 m la veille, ne sera pas à prouver. En fait, Philippe Clerc est le seul Européen qui peut prétendre s'élever au niveau de Carlos. En effet le recordman d'Europe réalise un virage où il ne concède que fort peu de terrain face aux Américains. Pourtant en début de ligne droite, il se désunit et se crispe brusquement, perdant ainsi en efficacité. Il ne parvient pas à retrouver la bonne cadence, mais arrache tout de même la troisième place. Le verdict du chrono électrique : 20"4 pour John Carlos, 20"6 pour Ben Vaughn, 20"7 pour Philippe Clerc et 20"8 pour l'Allemand Jochen Eigenherr. Le sprinter du Stade Lausanne, bien que battu, n'en a pas moins réalisé une performance chronométrique satisfaisante car 20"7 à l'électrique, cela correspond au plus mal à un 20"6 manuel. Dans une course qui représentera à coup sûr l'un des faits marquants de sa carrière, Clerc a prouvé que ses 20"3 de Zurich n'étaient dus à la chance. Il est bien actuellement le meilleur européen sur 200 m et il s'agit maintenant pour lui de préparer les championnats d'Europe d'Athènes avec tout le sérieux qu'il a manifesté, tant avant le meeting de Zurich qu'avant ce match de Stuttgart. Au classement de cette compétition, la victoire des Européens est nette et plus élevée qu'on le ne pensait : 113 points à 97.

Le match Suisse-Yougoslavie confirme le renouveau de l'athlétisme suisse

Le stade du Letzigrund accueille les 1 et 2 août les sélections helvétiques et yougoslaves pour un match à deux athlètes. Dans l'histoire, au cours des cinq matches précédents, la Yougoslavie n'avait encore jamais été battue par nos représentants. Voilà pourquoi ce match est un sérieux test pour l'athlétisme suisse, qu'on sait en grande forme. La première journée confirme cet état de fait puisque les Suisses virent en tête avec 53 points à 51. Pour en arriver là, il y a eu quelques exploits, en tout premier lieu grâce à Michel Portmann qui se trouve depuis un mois dans une forme exceptionnelle. En cet après-midi, tout marche particulièrement bien; l'élan, l'élévation, le mouvement de bascule, tout est proche de la perfection. Il ne rate aucun saut, franchissant successivement 1,95 m, 2,00 m, 2,03 m, 2,06 m, 2,09 m, 2,12 m et enfin 2,15 m qui déclenchent une formidable ovation dans le virage du stade du Letzigrund, où évidemment les connaisseurs ne manquent jamais. Ce nouveau record suisse permet au Genevois de devancer pour la première fois son adversaire Thomas Wieser dans la course au record. Le Schaffhousois a pour sa part franchi 2,06 m dans ce concours et reste quoi qu'il arrive avec ses 20 ans l'un des plus sûrs espoirs de l'athlétisme suisse. Après son merveilleux saut à 2,15 m, Michel Portmann tente 2,17 m. Lors du premier essai, c'est presque aussi parfait qu'à 2,15 m : «J'ai juste senti la barre me frôler très légèrement la jambe, comme si un insecte m'avait piqué. Mais elle est tout de même est tombée...», raconte le nouveau recordman suisse.

De l'autre côté du stade, vers le saut en longueur, Linus Rebmann est lui aussi en très grande forme puisqu'il égale son propre record national, les 7,59 m qu'il avait établi lors du meeting international de Zurich il y a un mois. L'Argovien se fait l'auteur de série tout à fait impressionnante de régularité : 7,35 / 7,45 / 7,46 / 7,59 / 7,57. De l'avis des spécialistes, son premier saut - mordu - se situait au-delà du record, très près des 7,70 m probablement. Ces performances de valeur ne doivent cependant pas faire perdre de vue que l'équipe de Suisse n'a pas tout renversé sur son passage au cours de cette première journée. Pourtant vainqueur en 40"1, le relais 4 x 100 m est disqualifié pour un passage beaucoup trop limite entre Philippe Clerc et Hansruedi Wiedmer. Sur 100 m haies, en l'absence de Daniel Riedo dont on attend toujours la rentrée, Werner Kuhn remplit pour la seconde fois les conditions de participation aux championnats d'Europe avec 13"9. L'autre Werner de l'équipe, Dössegger, court le 5000 m avec son dynamisme coutumier et s'assure très nettement la deuxième place. Sur 100 m, Philippe Clerc, tout de même très fatigué de ses efforts de Stuttgart, remporte le 100 m avec un très bon en 10"4; cela s'est pourtant fait au centimètre, dans les dernières foulées. Le tour de piste permet à Beat Ernst en 48"0 et à René Salm en 48"2 de réussir leur meilleur chrono de la saison, tout en restant derrière leurs deux adversaires. Finalement l'unique doublé helvétique de la journée est l'œuvre de Hansueli Mumenthaler et de Leo Wyss sur 800 m, à la faveur d'une tactique très intelligente qui permet aux deux coureurs de réaliser 1'49"6 et 1'50"9. Dans les lancers, le Bernois Edy Hubacher espérait réussir une bonne performance au poids, de l'ordre de 18,50 m et plus si possible. Mais il est resté déçu avec une deuxième place avec 18,28 m. Derrière le recordman suisse, Armin Berner (TV Unterstrass) lance 16,26 m et réussit sa meilleure perf de la saison. Enfin au marteau, Ernst Ammann fête son vingt-cinquième engagement dans l'équipe nationale et met les choses au point dès le début en ouvrant le concours par un essai à 65,26 m, c'est-à-dire à six centimètres de sa meilleure performance de l'année. Hugo Rothenbühler (GG Bern) est excellent lui aussi avec 62,10 m.

Le mauvais temps est l'un des éléments marquants de la deuxième journée. Au saut à la perche tout d'abord, où les deux Yougoslaves terminent prématurément le concours, Heinz Wyss décide d'entrer en compétition à 4,40 m seulement, tout comme Peter Von Arx. Si ce dernier passe au premier essai et monte très normalement jusqu'à 4,80 m, ce n'est en revanche pas le cas de Wyss qui est incapable de s'élever au-dessus de cette barre initiale et perd par négligence la deuxième place qui devait lui revenir. On retrouve presque la même situation au triple saut où Marco Lardi rate ses cinq premiers essais. Cependant il parvient à faire basculer le concours à son dernier saut en dépassant tout le monde avec 14,91 m. Il fallait avoir des nerfs solides pour réussir cette performance, quitte ou double. Les conditions atmosphériques, de plus en plus déplorables, perturbent aussi les lanceurs. Urs Von Wartburg, de retour de vacances, remporte pourtant la victoire au javelot avec 71,48 m. Au disque, les petits 50,34 m d'Edy Hubacher n'ont pas pesé lourd face aux Yougoslaves qui réussissent le doublé. Dans les courses, le 200 m est facilement remporté par Philippe Clerc qui, en songeant uniquement à surveiller sa décontraction et sa technique, réus-



7,59 m en longueur pour Linus Rebmann, record suisse égalé

sit 20"9. Il maintient à distance Hansruedi Wiedmer qui est crédité de 21"1. L'absence de Hansruedi Knill, victime d'une angine, ne s'est pas trop fait sentir sur 1500 m. C'est le jeune Wilfried Gloor (LAC Rex Zürich) qui le remplace avec beaucoup de dynamisme. Roberto Curti, au terme d'une belle ligne droite finale, s'impose en 3'49"7, Gloor prenant quant à lui la troisième place en 3'50"5. Une autre victoire satisfaisante est fêtée au 400 m haies par Hansjörg Wirz, qui dicte sa loi comme il l'a voulu dans le bon temps de 51"4 malgré la pluie. Le 10000 m échappe en revanche totalement aux coureurs suisses. Reto Berthel réussit 29'56"0, mais il reste loin des espérances, notamment celles qui avaient été placées en lui cet hiver après son étourdissante victoire à Kirchberg lors des championnats suisses de cross. Il y a là un mystère assez impénétrable que certains expliquent par des erreurs d'entraînement. Au contraire, Hans Menet connaît quant à lui une bonne période. En quête de la limite pour les championnats d'Europe (8'42"0), le recordman suisse (8'37"4 en 1968 à Zurich) a tout tenté pour aller chercher ce chrono, mais il a également piétiné devant de nombreux obstacles.



Hans Menet manque de peu la limite pour Athènes

Il s'impose en 8'44"0 ce qui lui permet d'améliorer son meilleur temps de la saison de huit dixièmes, mais il manque hélas deux secondes pour qu'il arrive à ses fins. Georg Kaiser termine deuxième en 8'52"0 et concrétise un très joli doublé suisse. Pour terminer ce match, le traditionnel 4 x 400 m est encore à courir. Dans les tribunes, le recordman suisse du 400 m Peter Laeng (45"7 en 1962 à Zurich) savoure en connaisseur cette compétition. Au moment de l'annonce de la composition de l'équipe suisse, il s'étonne qu'on ne fasse pas courir René Salm qui est un athlète du 400 m et rien que du 400 m. C'est alors que Philippe Clerc lui explique que Salm n'est actuellement pas en grande forme. À Madrid, il avait souffert sans réaliser de bonnes performances. Présentement, il y en a d'autres qui sont plus forts que lui. Pour essayer d'atteindre le record suisse, toujours détenu en 3'07"0 depuis 1962 à Belgrade par Bruno Galliker (TV Unterstrass), Marius Theiler (KV Basel), Hansruedi Bruder (TV Olten) et Jean-Louis Descloux (TV Unterstrass), il faut des hommes en forme : Hansruedi Wiedmer qui fait la navette entre le 200 m et le 400 m, Hansueli Mumenthaler qui vient de battre le record suisse du 800 m en 1'47"2, Leo Wyss, son successeur présumé, est un grand talent et Beat Ernst, le seul spécialiste du 400 m, qui est en plus pas mal en ce moment. Chacun accomplit une course très régulière. Wyss se met en évidence par sa fraîcheur et son dynamisme

et transforme très rapidement son retard en une avance deux ou trois mètres. Quand Mumenthaler prend le relais, on sent qu'avec Wiedmer sur le dernier tour, la victoire est assurée, ce d'autant plus que le Bâlois du Stade Lausanne est officieusement crédité d'un superbe 46"4 pour le dernier tour de piste. Avec 3'09"6, on n'est pas encore aux 3'07"0, mais cette entreprise ne paraît pas impossible à priori. Le classement final de ce match débouche sur l'agréable surprise de voir la Suisse l'emporter facilement avec 111 points à 98. Ainsi après l'Eire à Dublin, l'Espagne, la Belgique, la Hollande, l'Autriche et le Danemark à Madrid dans le cadre du Westathletic, l'équipe suisse d'athlétisme épingle un nouveau nom à son tableau de chasse 1969, celui de la Yougoslavie. En 1967 à Celle, la Suisse avait été battue de dix-neuf points. Deux ans plus tard, la différence entre ces deux rencontres est donc de trente-deux points. C'est énorme et, au-delà du simple avantage des terrains, cela correspond assez bien aux progrès réalisés par notre athlétisme depuis deux ans. Pour être complet à propos de ce magnifique week-end d'athlétisme zurichois, il ne faut pas manquer de mentionner que quelques disciplines féminines ont également été programmées et que cette initiative a débouché sur deux records nationaux. Elisabeth Waldburger égale celui du 100 m en 11"8. Elle contribue ensuite largement à l'autre record suisse du jour, celui du 4 x 200 m, que les sprinteuses du LC Zürich Marianne Kern, Elisabeth Waldburger, Nanette Furginé et Uschi Meyer pulvérisent de deux secondes et demie grâce à leur 1'39"5.